

LA MODE SE MET AU MADE IN FRANCE

Sur son exploitation au cœur du Gers, Yohan de Wit égrène son coton avec soin. Viticulteur et propriétaire de terres céréalières, il s'est lancé un nouveau défi en 2017 avec ses deux associés : produire du coton, une culture unique en France, pour créer un vêtement à partir de cette matière première. « Notre idée était de redonner vie aux polos de très grande qualité qu'on portait autrefois, mais aussi de limiter leur empreinte carbone. Le pari est réussi puisque moins de 2 000 km sont parcourus du coton jusqu'au polo. C'est là l'ADN de la marque Jean Fil. » Depuis Montréal-du-Gers, le coton prend ensuite la direction des Vosges pour être filé, puis il rejoint Troyes

Et si dans la mode aussi on consommait local ? Alors que le savoir-faire français des grands couturiers n'est plus à prouver, le made in France s'impose aussi dans le prêt-à-porter. Jupes, jeans, chemises ou encore chaussures, il est possible de tout trouver fabriqué dans l'Hexagone.

✂ TEXTE DE MARINE COUTURIER

(Aube) pour le tricotage, la teinture, la confection et la broderie, toujours sous la direction du trio qui choisit les coupes et la couleur. Cette production 100 % made in France se décline pour l'heure en deux modèles homme et un modèle femme, commercialisés sur le site Internet de la marque.

Consommer moins, mais mieux

Gage de qualité, le made in France séduit de plus en plus de clients désireux de retrouver un savoir-faire local. Après l'avènement de la « fast fashion » (un renouvellement très rapide des collections) dans les années 1990 et 2000, la tendance évolue aujourd'hui vers une consommation plus raisonnée. Les trois quarts des Français seraient d'ailleurs prêts à payer plus cher pour s'offrir un produit fabriqué en France (1). Au-delà du luxe, de nombreuses marques ont adopté ce créneau, comme Le Slip Français et 1083. Cette dernière, dont le nom fait référence au nombre de kilomètres séparant les deux villes les

plus éloignées de l'Hexagone (Porspoder dans le Finistère et Menton dans les Alpes-Maritimes), réalise en France la majeure partie des étapes de fabrication de ses jeans. Seule la matière première, un coton biologique, est produite en Afrique, dans des pays où l'irrigation est raisonnée. « Aujourd'hui, le bio et le made in France parlent à tout le monde. Avec 1083, l'enjeu est de diffuser nos idées, et nous n'avons rien trouvé de mieux qu'un produit aussi universel que le jean pour ce faire », souligne Thomas Huriez, créateur de la marque. Pour tendre vers une production 100 % française, 1083 innove et s'engage dans l'économie circulaire en développant une gamme de jeans conçus à partir de coton recyclé, récupéré sur d'anciens jeans. En quelques années, la marque est ainsi devenue un grand du made in France : créée grâce à une campagne de financement participatif en 2013, elle génère aujourd'hui un chiffre d'affaires de 8 millions d'euros, emploie directement 70 personnes - 150 avec les sous-traitants - et compte cinq boutiques à Paris, Lyon (Rhône), Grenoble (Isère), Nantes (Loire-Atlantique) et Romans-sur-Isère (Drôme), là où tout a commencé.

Dynamiser l'économie française

Capitale historique de la chaussure, la commune de la Drôme abrite également l'atelier de Milémil, spécialiste, à l'origine, de la fabrication de crampons de football et qui a depuis recentré l'essentiel de son activité vers des chaussures de ville confortables et habillées. « J'ai grandi dans la région, puis j'ai passé mon BTS Métiers de la mode, chaussure et maroquinerie, à Romans, et j'y ai travaillé. J'ai vu l'industrie périliter, et cela me tenait à cœur de contribuer à son renouveau. Au-delà du made in France, Milémil, c'est surtout du made in Romans », explique Isabelle Dhume, avec le sourire. Sur place, elle conçoit, dessine et choisit les matières, dont le cuir, qui provient en partie des tanneries Roux, les dernières de la ville. Redynamiser l'économie française et valoriser l'artisanat local, c'est aussi la volonté de Marine Monloubou. À 28 ans, elle a créé Les Jupons de Louison : des jupes et des robes adaptées à la longueur des jambes de chacune. « Toutes les étapes de confection sont faites en France, essentiellement à Chizé, dans les Deux-Sèvres. La proximité, la qualité, la transparence et l'éthique sont primordiales pour moi », précise la créatrice, qui assure avoir doublé son chiffre d'affaires après un an d'existence, mais avoue ne pas être encore rentable. « Pour l'heure, je réinvestis tout, mais je ne m'inquiète pas, la rentabilité est plus longue pour le made in France, car les marges sont plus petites. Le but n'est pas de payer le moins possible les couturières, mais de les rémunérer au prix juste. Alors, forcément, quand il leur faut dix heures pour réaliser une pièce, cela se répercute sur le prix final du produit. » Malgré des tarifs élevés, le made in France trouve donc une clientèle sensible à cette démarche. Cinq ans après la création



Le coton des polos Jean Fil est cultivé en France, dans le Gers.

de Milémil, Isabelle Dhume ne se demande plus si son entreprise va fonctionner mais est plutôt dans les problématiques de développement. Le constat est similaire pour Jean Fil et sa production de coton. Si 100 polos sont sortis du champ la première année, les associés ont depuis augmenté les surfaces cultivées : avec 2 tonnes de fibres récoltées en 2019, ils espèrent créer autour de 6 000 pièces. La preuve que le made in France est en pleine expansion. ■

NOTES

¹ Sondage Ifop réalisé en 2018 pour Pro France.

MADE IN FRANCE : MODE D'EMPLOI

Si on a bien souvent tendance à se référer à l'étiquette pour connaître l'origine d'un produit, celle-ci n'est pourtant pas obligatoire. Et quand elle est présente, elle n'indique pas forcément que le produit a été fabriqué en France, mais seulement que la dernière transformation a eu lieu sur le territoire. De ce fait, un tissu fabriqué à l'étranger et dont la teinture a été faite chez nous peut ainsi être estampillé made in France. Dans l'Hexagone, seul le label « Origine France garantie » est attribué aux produits dont au minimum 50 % du prix de revient unitaire est français.

